



# Aboutir à la production de patates douces



Adrian Roelands, propriétaire de Roelands Plant Farms Inc.

Il s'agit de faire du travail de qualité. »

## Chez Roelands Plant Farms Inc., le mois de février est plutôt lent.

Habituellement, l'entreprise de multiplication de légumes située à Lambton Shores, en Ontario, a déjà livré les dernières commandes annuelles de tomates, concombres et poivrons à ses clients à travers l'Amérique du Nord alors que la saison tire à sa fin.

Mais, cette année sera différente. Une fois ces légumes de serre expédiés, le propriétaire Adrian Roelands et son équipe ont commencé une nouvelle production de jeunes plants de patates douces.

Cette année, le travail de Roelands consistait à multiplier des boutures de plants de patates douces afin de mettre à l'essai la variété mise au point au Canada par Vineland de ce populaire légume d'entreposage sur environ 25 fermes canadiennes.

« Cela s'inscrit bien dans nos activités. Lorsque nous avons entendu parler de la possibilité de multiplier des boutures, nous avons trouvé que cela cadrerait bien dans notre plan d'affaires, » a dit Roelands.

Ce faisant, Roelands et Vineland participent à la mise en place d'une industrie canadienne de production de boutures jusqu'à maintenant inexistante.

La patate douce de Vineland, appelée Radiance (variété développée en collaboration avec la Louisiana State University), vient à maturité en moins de temps que les variétés habituellement cultivées durant la longue saison chaude du sud des États-Unis.

La saveur de la Radiance a également la cote auprès des consommateurs friands de ce légume racine tout-usage classé au rang des super-aliments.

Avant de cultiver la Radiance, les producteurs canadiens de patates douces travaillaient avec des boutures provenant des États-Unis qui étaient souvent rares une fois les producteurs américains ayant placé leurs commandes. Ces patates douces nécessitaient également de longues saisons de production qui pouvaient s'avérer problématiques ce côté-ci de la frontière.

Nous espérons que la Radiance sera prête à être récoltée à temps pour l'Action de grâce et qu'elle viendra ainsi contrebalancer les 66 millions de kilos de patates douces qui doivent être importées au Canada afin de suffire à la demande.

« Pour commercialiser notre variété, nous avons dû développer cette industrie (boutures) ici, » a déclaré Valerio Primomo, chercheur qui a mis au point la Radiance chez Vineland.

Jusqu'à maintenant, la Radiance obtient la cote chez les producteurs, ce qui est de bon augure pour Roelands qui est actuellement le seul producteur autorisé de boutures de cette variété. Cette année, 200 000 boutures ont été produites, ce qui représente 15 acres de culture dans l'ensemble du Canada.

Roelands croit que si la patate douce remplit tous les critères établis, la production de boutures pourrait décupler en 2019.

« Cela va probablement augmenter. Il faudrait 24 millions de boutures pour couvrir les 2 000 acres de terre consacrés à la culture de la patate douce uniquement en Ontario », a expliqué Primomo.

Quarante-huit millions de boutures supplémentaires sont nécessaires pour produire 4 000 acres de Radiance de plus au Canada et ainsi contrebalancer les importations de patates douces provenant des États-Unis.



Le potentiel est immense pour Roelands, la Radiance et l'industrie canadienne de la bouture.

Il a fallu environ quatre mois à Roelands pour multiplier les patates douces nécessaires aux essais de cette année.

Le processus commence dans une chambre de multiplication qui favorise la pousse des légumes. Les pousses sont ensuite coupées et cultivées dans une serre dans des couches de sol.

Lorsqu'elles ont atteint la taille voulue, les pousses sont récoltées et livrées aux producteurs afin qu'ils puissent les planter dans leurs champs.

Roelands a l'habitude de multiplier des plants de culture, mais il s'agit d'une première pour la patate douce.

Vineland a apporté son soutien à Roelands tout au long du processus. Le personnel du centre de recherche leur rendait visite une fois par semaine afin de les guider et de superviser le processus.

Le plus gros défi pour Roelands était de s'assurer qu'ils produisaient assez de boutures de la bonne taille pour la date de livraison établie.

« Tout au long du processus, Roelands et Vineland ont formulé des idées afin de simplifier et d'augmenter la production de l'année prochaine tout en conservant les mêmes délais serrés, et en s'efforçant de diminuer les coûts des boutures pour les producteurs, » a déclaré Primomo.

« Il y a eu assurément une forte courbe d'apprentissage. Nous savons que nous pouvons effectuer des changements pour l'année prochaine et nous sommes optimistes pour la suite des choses. Il ne s'agit pas de faire des profits dès la première année, mais de faire du travail de qualité. Notre but premier est de démontrer des améliorations au courant de la prochaine année. »



Les essais de multiplication de boutures de patates douces à Roelands Plant Farms Inc.